
 Q U E L S P O I D S ? Q U E L L E S T A I L L E S ?

Quel poids moyen pourrait-on attribuer à un porc, à un mouton, à un boeuf, au XI^e, au XIV^e, au XVI^e siècle ? Comment varie-t-il selon les régions, les races, les tailles, les progressions des techniques d'élevage ? Est-il ou non possible de le savoir ? Le thème de recherche est démesuré, sans limites et sans guides, et c'est précisément la raison pour laquelle il ne faut pas différer la réflexion à son propos, même si celle-ci ne doit s'exprimer que succinctement, confusément, ou encore débiter par un aveu d'ignorance.

Au moment où naît ce bulletin de liaison et de dialogue, il est possible que, de questions en réponses et au carrefour des connaissances de chacun, se rassemblent peu à peu des données cohérentes pour cette enquête.

Un rapide dépouillement de travaux d'ostéologie médiévale européens révèle la plus grande laxité dans le choix des poids relatifs des animaux, chaque auteur apportant une solution personnelle, provisoire, expérimentale. Ainsi trouve-t-on par rapport au poids d'un mouton compté pour 1, une estimation du poids du porc allant de 1,25 à 3,50 et au moins six solutions oscillant entre ces extrêmes; quant au boeuf, à travers sept solutions échelonnées, son rapport au mouton varie de 5,50 à 12,50, soit plus de 100%... Pour tempérer cet empirisme, le secours des textes est évident; mais jusqu'ici, le statisme des relations entre disciplines en a rendu l'accès impossible aux ostéologues, qui n'ont en fait qu'une idée très vague de ce qu'ils pourraient y trouver, sauf quand d'heureuses circonstances font découvrir quelques lignes suggestives, telles par exemple les informations de P. Wolff (1954) :

"En 1384, un quart de porc salé est indiqué avec le poids de 26 livres de bonnes viandes, ce qui, à supposer qu'il s'agisse de livres ordinaires, ferait 42,328 kg pour le porc entier ... C'est à dire précisément aujourd'hui le poids considéré comme minimum pour un porc mort et désossé", ou encore plus loin : " en février 1439, le prier achète quatre belles côtes de boeuf, pesant 6 livres (soit 2,442 kg); puis une belle épaule, un "cuysot" de mouton et une longe faisant en tout 5 livres quart (soit 2,137 kg)".

Il ne s'agit pas pour l'instant de chercher des réponses, mais au moins de se faire une idée de la nature, de la diversité, de l'ampleur de la matière informative de chaque discipline. Du côté de l'étude comparée des races rustiques, les ethnozootechniciens ont sans doute aussi de quoi alimenter les débats. Information après information, on parviendra peut-être à réunir les éléments d'un premier colloque, d'un premier accord. Il serait intéressant que le débat s'engage dès maintenant dans les colonnes d'Anthropozoologica.

F. Audoin (Archéozoologue)
 Laboratoire d'Anatomie comparée
 M.N.H.N.
 55, rue Buffon - 75005 PARIS

WOLFF P. (1954) : Commerce et marchands de Toulouse (1350-1450). Paris, Plon.